



Variation sur le thÃ¨me du travail

Description

Le rapport au travail dÃ©pend de ses origines sociales, familiales, aussi de son genre! C'Ã©st ce que raconte Ninja en analysant son parcours.

Par Ninja

Un dÃ©bat intergÃ©nÃ©rationnel vu Ã la tÃ©lÃ©vision sur la valeur travail et son Ã©volution au fil du temps m'a replongÃ©e dans de lointains souvenirs!

NÃ©e en 1945 dans un petit bourg de campagne vendÃ©oise, j'ai vu beaucoup de gens Ã« trimer Ã» autour de moi, notamment mes parents et mes frÃ©res. Le travail Ã©tait une valeur primordiale pour subsister, pour faire bouillir la marmite. C'Ã©tait le premier but de la vie. Mon pÃ¨re, nÃ© en 1909, Ã©tait ouvrier agricole. Il travaillait sans relÃ¢che. Pas de dimanche, pas de vacances. Ensuite, il est devenu cantonnier, puis garde-champÃ¢tre. Il Ã©tait alors un peu plus heureux. Ma mÃ¨re, nÃ©e en 1911, et malgrÃ© 5 enfants Ã charge, allait faire la lessive et des mÃ©nages chez des commerÃ§ants. Elle n'Ã©tait pas le temps de souffler ! A la maison, les grands s'occupaient des petits. DÃ©s l'Ã¢ge de 14 ans, mes trois grands frÃ©res ont commencÃ© Ã travailler dans les fermes. Une fois par an, sur la place du village, il y avait Ã« la louÃ©e Ã». Chaque patron venait y choisir des jeunes gens que l'on nommait Ã« arpÃ¢tes Ã». L'un de mes frÃ©res a subi de mauvais traitements chez l'un de ses patrons, mais il n'Ã©tait pas d'autre choix que de subir. C'Ã©tait marche ou crÃ©ve, Ã l'Ã©poque, dans mon milieu ! Plus tard, il est parti faire la guerre d'AlgÃ©rie, dont il est revenu traumatisÃ©. Aujourd'hui, il a 88 ans et souffre de la maladie d'Alzheimer. Ses traumatismes le travaillent sans cesse.

Quant Ã moi, la cinquiÃ¨me de la fratrie, la seule fille, j'ai senti trÃ¨s tÃ´t la duretÃ© de la vie. J'Ã©tais devinÃ©e que seule la culture me conduirait vers un ailleurs meilleur. J'ai alors dÃ©vorÃ© les livres. En autodidacte. Mais c'Ã©st en travaillant et en devenant employÃ©e de la fonction publique et donc indÃ©pendante financiÃ¨rement que j'ai pu quitter mon milieu familial. Ma cousine n'a pas eu cette chance : elle a Ã©tÃ© obligÃ©e de travailler gratuitement pour ses parents Ã la ferme. Elle n'Ã©tait pas le temps de lire. Chez ces gens-lÃ , on ne lisait pas. C'Ã©tait du temps perdu!

FragilisÃ©e par mon enfance, j'ai dÃ©jÃ fait un travail sur moi, afin de me libÃ©rer de mon hÃ©ritage

familial et des atavismes transgénérationnels.

La place que l'on prend dans la société dépend du travail que l'on fait : travail manuel, travail intellectuel, travail scientifique, ou travail à la maison via des tâches ménagères !

A propos du travail, Voltaire a écrit : « Le travail éloigne les trois maux : le besoin, l'ennui et le vice ».

Quant à Diderot, il a dit : « Travail et bonté, deux articles de foi ».

Aujourd'hui, à 80 ans, je m'inquiète pour l'avenir des jeunes dans le monde du travail. Le progrès technologique a rendu l'homme moins esclave, tout au moins dans les pays dits civilisés ! Mais ne va-t-il pas tuer le marché de l'emploi ? Les machines, les robots et les drones ne risquent-ils pas de prendre le travail des humains ?

Categorie

1. C'est mon histoire

date créée

16/01/2026